



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BIN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

de Notre-Seigneur, qu'il prononça au concile de Trente, & qui se trouve dans les conciles du P. Labbe, tome 14e. Il avoit fait une *Histoire du Concile de Trente*, qui est restée manuscrite chez les PP. Carmes à Cologne. Ce sont des mémoires de ce qui s'étoit passé sous ses yeux au concile: ils méritent de voir le jour.

BILLON, (François de) vivoit à Rome dans le 16e. siecle, avec la qualité de secrétaire d'un cardinal François. On écrivoit beaucoup de son tems pour & contre le beau-sexe. Billon prit sa défense dans un ouvrage allégorique, intitulé: *La forteresse inexpugnable de l'honneur & vertu des Dames, divisée en quatre bastions*. Il s'est fait plusieurs éditions de cette production originale, l'une des plus extravagantes qu'ait enfanté l'esprit humain, & qui par cela même a valu à son auteur une espece de célébrité que personne sans doute ne fera jaloux de lui ravir.

BILLUART, (Charles-René) né le 8 janvier 1685, à Revin, petite ville sur la Meuse, à 3 lieues de Rocroi, entra dans l'ordre des Dominicains, où il enseigna avec réputation la théologie, & fut trois fois provincial. Il mourut à Revin le 20 janvier 1757. On a de lui un *Cours de Théologie*, Liege, 1746-1751, 19 vol. in-8°; elle a été réimprimée à Venise & à Wurtzbourg en 3 vol. in-fol. Le P. Billuart s'attache plus à la théologie scholastique & à la morale, qu'à la théologie dogmatique; il y défend avec vivacité les différens sentimens de son ordre. Sa théo-

logie auroit été plus généralement utile, s'il avoit suivi le conseil d'un de ses plus savans confreres, de Melchior Canus (*De Locis Theol. lib. 8, cap. 5*). *Pro fide, etiam cum vitæ discrimine, pugna fit: pro his, quæ fidei non sunt, fit pugna, si ita placet, sed incruenta fit tamen*. Cette Théologie est devenue excessivement volumineuse par les theses sur l'écriture-Sainte & l'histoire ecclésiastique, qu'il y a inférées & qu'il a empruntées en grand nombre du pere Alexandre son confrere. Ces theses sont omises dans l'*Abrégé* qu'il a donné de son *Cours de Théologie*, Liege, 1754, 6 vol. in-8°. Le pere Billuart a encore donné différentes dissertations, la plupart relatives aux opinions scholastiques.

BILSON, (Thomas) évêque de Winchester, estimé du roi Jacques I, qui le chargea de la traduction de la *Bible* en anglais, Londres, 1612, in-fol. Il mourut en 1616.

BINER, (Joseph) Jésuite Allemand, mort vers l'an 1778, a donné un ouvrage excellent, intitulé: *Apparatus Eruditionis ad jurisprudentiam præsertim ecclesiasticam, partes XIII*. La cinquieme édition en a été faite à Ausbourg, 1766-1767, en 7 vol. in-4°. Ce sont des annales pleines de recherches, & de faits qu'on ne trouve pas ailleurs, au moins rassemblés comme dans cet ouvrage.

BINET, (Etienne) Jésuite, natif de Dijon, mort à Paris en 1639, à 71 ans, publia des *Vies des Saints*, & d'autres ouvrages écrits d'un style diffus & incorrect. Son *Essai sur les*

merveilles de la Nature, in-4°, publié sous le nom de *René François*, est plus estimé.

BINET, (François) disciple de S. François de Paule, mort à Rome en 1520, imita les vertus de son maître,

BING, (Jean) amiral Anglois, célèbre par ses malheurs, étoit fils du malheureux amiral Bing, mort en 1733, à 70 ans, dont on a imprimé l'*Expédition en Sicile*, dans les années 1718, 19 & 20, petit vol. in-12. Il se montra digne de son père dans plusieurs courses maritimes. Parvenu aux premiers grades de la marine militaire, il fut envoyé en 1756 contre l'escadre de France, commandée par la Gallisoniere, pour empêcher la prise de Mahon. Il y eut un combat le 20 mai. Le chef de la flotte Angloise fut obligé de se retirer, & dès qu'il fut arrivé à Londres, on demanda sa tête au conseil de guerre, qui le condamna unanimement à être arquebusé. La sentence confirmée par le conseil du roi, fut exécutée le 14 mars 1757. On lui reprochoit d'avoir relâché en Portugal pour vendre différentes marchandises d'Angleterre, dont ses vaisseaux étoient chargés, de n'avoir canonné que de loin, & de ne s'être pas assez approché du vaisseau-amiral de France.

BINGHAM, (Joseph) savant Anglois, dont nous avons un ouvrage sous ce titre: *Origines ecclésiastiques*, en Anglois, 9 vol. in-8°. Il a été traduit en latin, Hall, 1724 & années suivantes, 11 tomes en 6 vol. in-4°. Cet ouvrage est plein de recherches, mais aussi plein de

préjugés & de mauvaises critiques contre les dogmes, la liturgie & la discipline de l'église catholique. Comme on avoit déjà répondu à la plupart de ses critiques, & qu'elles sont d'ailleurs de la plus mince considération, il est difficile de ne pas soupçonner l'auteur de quelque mauvaise foi. Il mourut le 17 août 1723. On a encore de lui quelques autres ouvrages en Anglois: I. *Apolgies des Réformés de France*, in-8°. II. *Pratique de l'Eglise dans le Sacrement de Baptême*, 1712. III. *Sermons sur la miséricorde de Dieu envers les Pé-nitens*.

BINI, (Severin) *Binius*, chanoine de Cologne, mort le 14 février 1641, donna en 1606 une édition des Conciles, en 4 vol. in-fol.; puis en 1618, une autre en 9; & une 3e. en 1638, 10 vol. Elle a été effacée entièrement par celles qui ont paru après. Voyez LABBE.

BINSFELD, (Pierre) chanoine, évêque titulaire d'Azot & suffragant de Treves; après avoir édifié l'église par la régularité de ses mœurs, par son zèle & ses travaux, mourut à Treves le 24 novembre 1598. Il a composé: I. *Enchiridion Theologiae pastoralis*, Douai, 1617; ouvrage peu recherché aujourd'hui, parce qu'il en a paru de meilleurs depuis sur cette matière. II. *Commentarius de Simonia*, Treves, 1605, in-12, estimé. III. *Traëtatus de confessionibus maleficorum & sagarum*, Cologne, 1623; ouvrage entrepris dans un tems où l'on parloit beaucoup de sorciers; il n'y manque point de critique pour un siècle où l'on étoit

trop crédule sur les maléfices ; mais il n'en auroit pas assez aujourd'hui que l'on est peut-être trop incrédule sur cette matière (voyez BRUN, (le) HAEN, SPE &c). IV. Un traité *De Tentationibus*, plein d'avis sages, utiles & consolans, fruit de l'expérience & de l'étude des cœurs.

BIERNSTAHN, (Jacob Jonas) né à Rotarbo en Sudermanie, lutta contre l'indigence pour faire ses études, s'appliqua particulièrement aux langues orientales, & se fit connoître en 1763 par la première partie de son *Dialogus hebraicus ex arabica dialecto illustratus*. Il entra ensuite en qualité de précepteur chez le baron de Rudbeck, maréchal de la cour de Suede, parcourut une partie de l'Europe avec ses élèves, & à son retour fut nommé professeur adjoint des langues orientales à Upsal, professeur de philosophie en 1776, & professeur des langues orientales & grecque en 1779, à Lunden. Ayant entrepris par ordre du roi un voyage en Turquie, il mourut à Salonique le 12 juillet 1779. On a de lui des *Lettres écrites durant le cours de ses voyages*, en suédois, traduites en allemand par M. Groskurd, Leipzig, 1779, in-8° ; & *Suite de ces Lettres*, 1781, in-8°. Les premières présentent des choses intéressantes, & des jugemens impartiaux. On y trouve des anecdotes curieuses touchant Voltaire, qu'il avoit vu à Ferney : la *Suite*, publiée après sa mort, mérite peu d'être lue : soit que les éditeurs aient altéré ces écrits *Posthumes*, comme il n'arrive que trop souvent ; soit

que le voyageur se soit lassé d'être sage & équitable : ses dernières relations sont remplies de jugemens faux, satyriques, calomnieux, dictés sur-tout par l'esprit de secte, & de préventions aussi ridicules qu'injustes contre les Catholiques. Rien n'égale la légèreté avec laquelle le rapide voyageur (car il ne fait qu'arriver, regarder tout & partir) prononce pour ou contre un livre, pour ou contre un ouvrage de l'art. On peut en juger par la surprise qu'il témoigna de voir à Cologne, dans l'église de S. Pierre, le Christ peint la tête en bas, chef-d'œuvre de Rubens. Il faut être bien superficiel ou bien étourdi pour ignorer que c'est S. Pierre qui est peint dans cette attitude, & que c'est ainsi que son martyre est toujours représenté.

BION, de Smyrne, poète Grec, sous Ptolomée Philadelphie, florissoit l'an 288 avant J. C. Moschus, son disciple, dit qu'il mourut de poison. Ses *Idylles*, traduites par Longepierre, offrent des images champêtres, rendues avec beaucoup de délicatesse, une poésie douce & facile, un style pur & élégant. L'édition de cet auteur par Longepierre, avec la traduction française, 1680, in-12, est peu commune, & contient d'excellentes remarques. Celle de Commelin, 1604, in-4°, est estimée.

BION, de Borysthene, disciple de Cratès, puis cynique, s'adonna à la poésie & à la musique, & prononça un grand nombre de sentences, les unes ingénieuses, les autres vides de sens, comme tous ces mora-